

## Gérard Augustin-Normand. "Des marchés convalescents"



Le président de Richelieu Finance répond aux questions de "Valeurs actuelles".

**Que pensez-vous de la situation actuelle ?**

Je reste prudent. La crise de crédit, après une bulle financière, s'est transformée en crise de confiance. Pour l'instant, la santé financière des entreprises n'est pas touchée. Ce n'est pas une crise économique. On est dans une atmosphère émotionnelle. Le marché doit maintenant retrouver un peu de sérénité.

**Comment ?** Le répit est venu des États-Unis avec la décision de la Fed d'abaisser son taux d'escompte. Le salut viendra lui aussi de New York et de la tenue des marchés américains qui restent, plus que jamais, les marchés directeurs. Mais cela prendra du temps. L'inventaire des dégâts de la crise n'a pas encore été fait. La sphère financière tourne sur elle-même, déconnectée de la réalité. Au cours des derniers mois, certains investisseurs ont cherché à gratter quelques centièmes de point de performance en prenant des risques importants. Et ce, après quatre ans

de hausse des marchés et avec des produits de plus en plus sophistiqués, de moins en moins transparents où les risques sont transférés dans des conditions parfois un peu mystérieuses. Il faut revenir à un fonctionnement des marchés plus simple, plus transparent. En ce sens, la crise aura été salutaire.

**Nicolas Sarkozy réclame des mesures pour améliorer le fonctionnement et la transparence des marchés financiers.**

**Qu'en pensez-vous ?** Je ne suis pas favorable à l'interventionnisme politique en cette matière. C'est davantage aux professionnels de mener une réflexion globale qu'aux politiciens. Les marchés sont d'un équilibre fragile. Vouloir trop les réglementer, c'est risquer de les déséquilibrer. On ne doit pas montrer du doigt certains investisseurs ou certains établissements, comme on le fait aujourd'hui. Il ne s'agit pas de trouver des responsables ou des coupables mais de mener une réflexion globale entre gérants et autorités boursières pour plus de transparence. L'intervention des politiques ne peut que dramatiser inutilement une situation fragile.

**Que recommandez-vous aujourd'hui à vos clients ? Y a-t-il des occasions**

**d'achat ?** Les produits financiers à l'origine de cette crise sont des instruments qui mobilisent des moyens humains, techniques et financiers très importants et lourds à rémunérer avec, dans certains cas, des commissions de surperformance qui incitent à la prise de risques. Ces dernières années, les titres de créances sophistiqués et les instruments financiers complexes ont drainé l'essentiel des souscriptions dans les fonds. Il faut revenir à plus de simplicité. Les investisseurs et les gestionnaires doivent réallouer un certain nombre d'actifs vers des produits purs et acheter les actions des entreprises qu'ils connaissent. Parmi celles qui ont été injustement maltraitées au cours des dernières semaines, Danone, Air liquide et Total me paraissent constituer des occasions d'achat car leur valorisation est raisonnable. Tout en sachant que les marchés sont actuellement convalescents. Ils ont été durement secoués et seront vraisemblablement très volatils dans les mois à venir. Je ne serai pas surpris si le Cac 40 finit l'année sur l'objectif que j'ai fixé en début d'année, à savoir 5 500 points.

*Propos recueillis par*

MARIE DE GREEF-MADELIN